

Fin 2016, départ à la retraite à 61 ans et 10 mois

L'âge du départ à la retraite et ses évolutions sont importantes car il y a le risque que l'espérance de vie en (très) bonne santé n'évolue pas au même rythme et que se rétrécisse la période de « retraite active ». Les associations, entre autres, sont concernées.

Fin 2016, pour les personnes résidant en France, l'âge moyen conjoncturel de départ à la retraite est de 61,8 ans ⁽¹⁾ : 62,1 ans pour les femmes et 61,5 ans pour les hommes.

Cet âge moyen est en progression continue depuis 2010 (+ 1 an et 4 mois). Dans *Études & Résultats* n° 1052 de février 2018 ⁽²⁾, Christel Collin l'explique principalement par le relèvement de l'âge d'ouverture des droits à la retraite (de 60 à 62 ans) et par, depuis 2016, le relèvement de l'âge d'annulation de la décote (de 65 à 67 ans) – tous deux issus de la réforme de 2010.

Depuis l'augmentation de l'âge d'ouverture des droits à la retraite, le taux de retraités à 61 ans est descendu de 73 % fin 2012 à 34 % fin 2016, soit une baisse de 39 points. Le taux de retraités à 65 ans commence à baisser : de 94 % fin 2015 à 91 % fin 2016 (- 3 points sur un an).

Pour la génération 1940, la durée espérée passée à la retraite s'établit à 25 ans. Pour la génération 1950, elle monte à 26 ans et 6 mois. Cependant, pour les générations 1951 et suivantes, dont l'âge de départ augmente à la suite de la réforme, la durée moyenne espérée passée à la retraite devrait baisser « un peu » par rapport à la génération 1950.

Mieux vaut être « aisé » pour vivre vieux !

Dans *Insee Première* n° 1687 de février 2018, Nathalie Blanpain (Insee) met en perspective l'espérance de vie à la naissance et le niveau de vie ⁽³⁾. La conclusion est sans appel : « Plus on est aisé, plus l'espérance de vie est élevée ».

Ainsi, en France, pour la période 2012-2016, le niveau de vie des personnes parmi les 5 % les plus aisées est en moyenne de 5 800 euros par mois alors qu'à l'opposé, celui des personnes parmi les 5 % les plus modestes est en moyenne de 470 euros. Or, parmi les personnes les plus aisées, les femmes ont une espérance de vie à la naissance de 88,3 ans, et les hommes de 84,4 ans ; parmi les personnes les plus modestes, les femmes ont une espérance de vie à la naissance de 80,0 ans (soit



(1) – Soit 61 ans et 10 mois.

(2) – Cristel Collin, « L'âge moyen de départ à la retraite a augmenté de 1 an et 4 mois depuis 2010 » (2 p.). *Études & Résultats* est une publication de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees).

(3) – « L'espérance de vie par niveau de vie : chez les hommes, 13 ans d'écart entre les plus aisés et les plus modestes » (4 p.). Le niveau de vie est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation. Par convention, le niveau de vie des personnes résidant dans un même logement est identique pour tous et est égal au niveau de vie du ménage auquel elles appartiennent. Pour le calcul du niveau de vie, l'Insee a utilisé les déclarations fiscales de 2011.

un écart de 8,3 ans), et les hommes de 71,7 ans (soit un écart de 12,7 ans). L'écart est donc plus faible chez les femmes entre les plus aisées et les plus modestes.

L'auteure observe qu'en général, les femmes vivent même plus longtemps que les hommes les plus aisés : « *Celles dont le niveau de vie se situe parmi les 70 % les plus aisées ont une espérance de vie plus longue que les hommes parmi les 5 % les plus aisés* ». Par ailleurs, Nathalie Blanpain remarque que les personnes les plus aisées ont plus souvent un diplôme du supérieur, mais cela, selon elle, n'explique qu'en partie les écarts d'espérance de vie selon

le niveau de vie : « *Avec ou sans diplôme, plus on est aisé, plus l'espérance de vie augmente* ».

« Toutes choses égales par ailleurs », c'est-à-dire en tenant compte du sexe, de l'âge, du niveau de vie, du diplôme et de la catégorie sociale, des écarts entre régions apparaissent. L'Occitanie, puis les Pays de la Loire sont en tête du classement. Pour Nathalie Blanpain, « *des différences culturelles (habitudes alimentaires...), comportementales (consommation d'alcool, tabagisme...), environnementales (pollution...) ou encore celles liées à l'offre de soins (plus ou moins dense...) pourraient expliquer ces écarts* ».



À vos agendas



Théâtre

Le vendredi 7 septembre, à Laval
Steeve Gernez et Samir Arab : Il était 2 foi(s)

Le vendredi 7 septembre, à 20 h 30, à l'église Saint-Paul, à Laval, l'Association interreligieuse en Mayenne, en partenariat avec le lycée Haute-Follis et le diocèse de Laval, organise une soirée spectacle avec Steeve Gernez, chrétien, et Samir Arab, musulman, tous les deux comédiens et amis, qui présenteront *Il était 2 foi(s)*.



Comment vivre ensemble dans une société pluri-religieuse et culturelle ? Comment permettre à chacun de vivre sa foi dans le cadre de la laïcité ? Comment ne pas réduire la religion à ses courants extrémistes si minoritaires ? Que disent la bible et le coran à propos de Dieu et la fraternité ? « *Avec un bel humour, les deux acteurs font découvrir à leur public qu'il est possible de dialoguer entre les religions, et qu'il est bon d'apprendre à se connaître* ». Le spectacle, suivi d'un débat avec le public, permet une réflexion sur la question du vivre ensemble.

Libre participation aux frais.

La pensée

hebdomadaire

« *La croissance de la population subsaharienne ne*

laisse pas envisager un ralentissement [de l'immigration], bien au contraire. Voici donc une question politique brûlante pour au moins trente ans : être mortifiés parce que des migrants n'ont pas été traités d'une manière conforme à l'image que nous nous faisons de nous-mêmes ; ou bien courir le risque de voir arriver au pouvoir des partis dont les idées ne sont certainement pas plus dignes de nos principes. Reste à trouver une voie réaliste et dépassionnée entre ces deux écueils. Une voie qui sera forcément étroite et laissera beaucoup d'espace aux donneurs de leçons des deux bords, dont on entend déjà les accusations de laxisme, pour les uns, ou d'inhumanité, pour les autres. (...) Que ceux qui ont une solution simple et parfaite à cette dérangeante question lèvent le doigt : nous saurons ainsi que ce sont des imposteurs. »

Étienne Gemelle, « Trente ans de discord », *Le Point* du 5 avril 2018.



Conférence

Le dimanche 16 septembre, à Mayenne
Témoignage sur Rawa-Ruska

Les samedi 15 et dimanche 16 septembre, de 14 h à 18 h, ouverture du Mémorial des Déportés à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Visites guidées à la demande ou visites en autonomie. Mise à disposition du jeu de l'oie du Mémorial. Projection vidéo de témoignages de déportés de la Mayenne à la demande (durée : 30 mn). Entrée : 3 euros.



Le dimanche 16, à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h, intervention de Martine Reymond-Vaudry, présidente de l'association « Ceux de Rawa-Ruska, Basse-Normandie-Mayenne », afin d'évoquer le parcours des soldats français dans ce camp de représailles dont les conditions de vie étaient extrêmes.

Mémorial des Déportés de la Mayenne

23 rue Ambroise-de-Loré, 53100 Mayenne

Tél. 02 43 08 87 35.

Mél. memorial.deportes53@gmail.com.

Site Internet : www.memorial-des-deportes-mayenne.fr

